

Le colza fourrager en bio De sa culture à son utilisation par les ruminants

Préambule

Ce document a été réalisé à partir de l'observation et de l'analyse de cas concrets et/ou via un travail de recherche bibliographique. Il a été construit avec la collaboration de techniciens des chambres d'agriculture et de divers partenaires, en fonction des besoins et du contexte. Il a fait l'objet d'une validation par des techniciens spécialisés et/ou des agriculteurs pour constituer un outil d'aide à la décision le plus fiable possible.

Il doit cependant être considéré avec précautions, car la réalité qu'il décrit ne peut s'appliquer à toutes les exploitations agricoles existantes : une mise en perspective du document avec le contexte dans lequel il est utilisé est indispensable. Ce document n'est pas figé, il est amené à évoluer au fur et à mesure de l'évolution des connaissances et des situations : n'hésitez pas à faire remonter aux auteurs vos éventuelles remarques.



Il est riche en énergie et en azote soluble (15 à 20% de sa MS). C'est un complément idéal pour les rations déficitaires en azote comme le maïs, en remplacement de l'herbe pâturée. Il faut cependant limiter sa consommation.

Place dans la rotation

Il est intéressant pour renouveler les prairies car il n'appartient pas aux familles des espèces prairiales classiques (graminées et légumineuses). Il peut donc être implanté juste derrière une prairie. Il pourra ainsi bénéficier des reliquats azotés de cette dernière.

Éviter de semer un maïs après un colza, mais un semis de légumineuse derrière un colza est intéressant : bonne levée...

Réussir son semis

Le semis du colza est assez facile et peu coûteux. Il est préférable de broyer les pailles de la culture précédente. Dans les terres à bonne structure, le semis direct est possible. Dans les autres cas, il est préférable de passer un outil à dent pour un travail superficiel. Le colza n'aime pas les sols compactés. Dans les limons argileux, un décomptage en condition sèche est souvent bénéfique. Il est recommandé de semer le colza fourrager avec un semoir à céréales (de préférence équipé de stabilisateurs de profondeur), sur toutes les lignes ou à la volée pour une bonne couverture du sol.

Le semis doit se faire assez dense (8-10kg/ha) en pur. En général, il faut semer le colza entre 1 et 2 cm de profondeur. En conditions sèches, il peut être utile de semer à 3- 4 cm ; en sol battant, ne pas dépasser 2 cm, quelles que soient les conditions climatiques. Les terres profondes dotées d'une bonne réserve en eau et un climat humide favorisent la réussite de la culture, en particulier à la levée.

Afin de profiter au mieux des réserves en eau du sol, il est conseillé de semer tout de suite après la récolte de la culture précédente.

Le colza est exigeant en fumure et valorise très bien les reliquats azotés et fumures organiques. Un apport de fumier à hauteur de 15-20 T/ha est possible.

Semis en mélange

Il peut être semé avec du RGI à hauteur de 12- 15 kg/ha de RGI + 7-8 kg de colza fourrager. L'intérêt de ce mélange est d'augmenter son appétence et de faciliter son pâturage (qui doit rester rationné).

Durée de végétation: 70 à 100 jours.

Attention aux repousses de RGI dans la culture suivante. Il est aussi possible d'ajouter dans ce mélange du sorgho fourrager. L'objectif est d'équilibrer la ration à la pâture et de limiter les risques de météorisation.

Quand semer et pour quelle utilisation?

Plusieurs périodes sont possibles en fonction des périodes de pâturage souhaitées et des variétés utilisées

- ▶ en fin de printemps
- ▶ en fin d'été

Une variété précoce semée en mai peut permettre des rendements entre 2 et 4 TMS/ha dès 60 jours après le semis. Il faudra attendre 120 jours pour les variétés plus tardives.

Un semis de fin de printemps, époque où l'humidité des sols et la chaleur encore modérée ne sont pas limitants est favorable au colza. Ainsi, un semis de fin mai apportera un fourrage pâturable dès le mois d'août. A cette époque, les secteurs séchant connaissent souvent une pousse de l'herbe très ralentie. Le colza prend le relais avant la reprise de la croissance d'herbe d'automne. En été, les conditions de pâturage sont excellentes et les phénomènes de matraquage des sols limités. La reprise de cette parcelle est possible pour des semis de céréales d'automne.

Les semis plus tardifs, dès la première quinzaine d'août, peuvent aussi être pâturés dès la fin octobre. A cette date, les conditions de pâturage sont plus délicates. Il sera alors préférable de le donner de façon rationnée et par intermittence. Deux heures suffisent aux animaux pour ingérer leur repas. Compter 3-4 kg MS/vache/jour et 300 à 500 g/ brebis.

Afin de ne pas les laisser piétiner les sols, il est essentiel de les rentrer dès la fin du repas. Au-delà de début novembre, les conditions de pâturage deviennent souvent plus difficiles. Dans ce cas de semis tardif, il peut être intéressant de semer une graminée qui servira de couvert végétal l'hiver. Il sera détruit pour l'implantation de la culture de printemps (prairie, légumineuses...)

Utilisation par les animaux

Il est principalement utilisé en pâturage. La récolte en ensilage de colza est plus difficile du fait de sa forte teneur en eau.

Une transition alimentaire d'une dizaine de jours est nécessaire pour habituer progressivement les animaux et leur rumen au colza.

Attention aux risques de météorisation : Pour cela, il faut donner du fourrage sec et grossiers aux animaux avant la sortie sur les colzas et limiter la surface à pâturer notamment pour les animaux en fin de gestation ou en lactation. 2 à 3 heures de pâturage au fil l'après-midi suffisent.

Il est possible d'effectuer 2 pâtures à 1 mois d'intervalle.

Valeurs alimentaires du colza fourrager :

(Source INRA 2007)

	Stade feuille	Stade bourgeonnement	Stade floraison
MS	12,7	12,3	13,5
UFL	0,91	0,85	0,76
PDIN	124	122	94
PDIE	97	95	82

Afin de profiter des meilleures valeurs alimentaires et de bons rendements, le colza fourrager doit être pâturé avant floraison et avant l'hiver, car à la floraison ses qualités sont fortement dégradées et en dessous de 5°C, le colza ne pousse plus.

► Variétés précoces : compter 8 semaines entre semis et stade bourgeonnement - début floraison. Croissance rapide mais faible résistance au froid. Ces variétés fleurissent à l'automne

► Variétés demi-précoces : Il faut attendre 10-12 semaines après le semis pour la récolter. Comme elle ne fleurit pas à l'automne, son meilleur stade de végétation est atteint lorsque les tiges s'allongent. Si l'hiver est doux, une variété demi précoce peut être exploitée plus tard qu'une variété précoce

► Variétés tardives : utilisation possible à partir de 12 semaines après le semis. Il faut les semer tôt (début de l'été) pour pouvoir les utiliser en fin d'automne. Elles sont plus productives que les variétés précoces et plus résistantes au froid. Elles ne fleurissent pas à l'automne et peuvent passer l'hiver pour être utilisées au printemps au stade montaison.



Colza +RGI pâturé par des brebis au fil, en augmentant la surface tous les jours.

Utilisation par les ovins

Le pâturage par les brebis est possible ainsi que par les agneaux en finition, à condition de :

- Utiliser sur un mélange colza + RGI, éviter les colzas purs plus risqués à faire pâturer
- Faire une transition alimentaire
- Augmenter progressivement les surfaces
- 1 ha peut nourrir 30 brebis en lutte pendant 1 mois et peut permettre d'économiser jusqu'à 60 kg de concentrés par animal pour la finition des agneaux
- Limiter sa consommation à 60% de la ration pour les brebis et leur offrir en complément un fourrage sec appétant de façon à ralentir le transit alimentaire
- Ne pas chercher à faire consommer les refus par les agneaux

Utilisation par les bovins

Pauvre en matière sèche et riche en azote soluble, ce fourrage ne doit être distribué que de façon rationnée (maximum 25 % de la ration de base).

Le pâturage, rationné au fil, se limitera à 2 heures par jour. Sur la base de 3 kg de MS par jour, l'incorporation de colza dans une ration de maïs permet d'économiser 700g de tourteau de soja par jour et par vache.

Le colza est à faire consommer impérativement après la traite, afin d'éviter un goût désagréable dans le lait. Pour les pâtures d'après midi, sortir les animaux du colza minimum 1 heure avant la traite.

Le colza fourrager en bio De sa culture à son utilisation par les ruminants

2016

Contacts

Christel Nayet

Référente technique régionale élevages petits
ruminants et monogastriques bio
Chambre d'agriculture de la Drôme
Tél. : 04 27 46 47 06
cnayet@drome.chambagri.fr